

à ciel ouvert, sur cette terre bénie du Canada, au sein de cette nature Laurentienne, si propre à la "Fiction" propice aux merveilleux développements. Ensemble interrogeons la cause et les effets "féeriques", l'origine première de ces récits fantastiques, de ces légendes, de ces vieux contes du days, dans notre littérature? Ceux-ci pour avoir joué un rôle moins brillant, moins retentissant à travers les siècles, n'en constituent pas moins dans un même ordre d'idées : plus saines, plus graves, plus naturelles et plus chrétiennes, une croyance populaire, une œuvre littéraire sérieuse, une source de gloire nationale. Le "Merveilleux" est un art et comme tel il naît avec la vie d'un peuple. Ici nature et vie. sont synonymes."

## I

Chez nous en Canada, nous touchons du doigt à l'histoire de notre berceau, la "Fable", n'existe pas ; c'est la réalité vivante, poétique et grandiose de la Nature crée, ce coin de terre d'Amérique du Nord qui arrache un cri d'enthousiasme aux premiers découvreurs et colonisateurs de ce vaste territoire : Quel beau et grand pays ! Exclamation spontanée, que nous, Canadiens, traduisons par ce chant de notre cœur : "O Canada ! Mon pays mes amours !"

Entre la Vieille France et la Nouvelle, il y a eu, pour employer un terme de psychologie, "transmission d'âmes féeriques." L'Océan, ayant une vertu lustrale, les Fables de la Vieille Europe, purifiées de leur "Mythologie païenne," par ce trajet d'Outre Mer, émigrèrent par bribes, sur bords Laurentiens. C'était comme l'écho de l'âme poétique française, qui du sein d'une civilisation pas trop raffinée, aspirait à une vie nouvelle, toujours éprise d'inconnu et d'au-delà, s'élançait vers de nouveaux horizons ; s'imprégnait des vagues fraîcheurs régénératrices de nos immenses solitudes, de nos grands bois, de nos paysages an-